

## Souvenirs de dix ans de rencontres autour de l'enfance en Gaule romaine

par Gérard COULON\*

Les années 1990-2000 ont connu un véritable foisonnement d'articles et d'ouvrages sur l'enfance dans les temps antiques, et tout particulièrement dans l'Antiquité romaine<sup>1</sup>. Ces études explorent les domaines les plus variés : démographie, embryologie, obstétrique, puériculture, mais aussi parenté et pratiques sociales, droit, éducation, maladies et mortalité infantiles, sans oublier l'affliction ou la relative indifférence des parents. Pour traiter ces thématiques souvent novatrices, les chercheurs ont sollicité les sources les plus diverses telles que les textes grecs et latins, les données épigraphiques et les monuments figurés. Ils ont également exploité les apports des fouilles archéologiques, notamment des sépultures, et commencé à prendre en compte l'archéologie expérimentale qui, timidement, fait alors ses premiers pas dans la recherche.

Plusieurs travaux précurseurs ont préparé cette riche moisson qui a fait de l'histoire de l'enfance un champ d'étude à part entière. Et parmi ces travaux, un livre pionnier, *Le mal d'être femme*, paru aux Belles Lettres en 1984 et signé Danielle Gourevitch. Elle y abordait notamment la grossesse, l'accouchement et ses drames, mais aussi la question de la nourrice sous le regard du médecin. Quant à moi, quelques années plus tard je signais un contrat avec les éditions Errance pour un livre intitulé *L'Enfant en Gaule romaine*. Inutile de vous dire que peu à peu, *Le mal d'être femme* devint mon livre de chevet. D'ailleurs il n'est que de voir les pages dépenaillées de mon exemplaire et les innombrables notes qui peuplent ses marges pour deviner qu'il m'a beaucoup servi ! Mon livre parut en 1994 et dès l'année suivante, Danielle Gourevitch m'invitait à son séminaire sur l'histoire de la médecine antique à l'École Pratique des Hautes Études pour évoquer les sources archéologiques permettant d'appréhender l'enfant gallo-romain.

Ce n'était pas une mince affaire pour moi ! En effet, j'étais alors conservateur du tout nouveau musée archéologique d'*Argentomagus*, dans l'Indre, et j'avais été auparavant professeur d'histoire-géographie en collège. Vous l'avez compris, ce que je souhaite souligner, c'est que Danielle Gourevitch ne s'intéressait pas qu'aux seuls universitaires, mais qu'elle savait encourager ceux qui empruntaient des chemins buissonniers.

---

\* gerard.coulon36@yahoo.com

L'année d'après, en mai 1996, c'était à mon tour de l'inviter au musée d'Argentomagus, près d'Argenton-sur-Creuse, pour donner une conférence dans le cadre des « Vendredis du Musée », sur le thème « *La mère et l'enfant dans l'Antiquité romaine* ». Ma femme et moi l'avions accueillie chez nous et ce soir-là, une réelle complicité s'était établie.



1996. Conférence au musée d'Argentomagus (Indre).

L'année suivante, à la fin de septembre 1997, eut lieu en Normandie, à Fécamp, un important colloque consacré à l'alimentation des nourrissons, à l'histoire de la « Goutte de lait » et de la pédiatrie sociale. Est-il besoin de rappeler ici que c'est dans cette ville de Fécamp, qu'en 1894, le docteur Léon Dufour fonda la première « Goutte de lait », une institution destinée à lutter contre la mortalité des enfants du premier âge. L'œuvre de ce bienfaiteur méconnu allait bientôt se répandre en France et dans le monde entier. Danielle Gourevitch prit une part importante dans l'organisation et la tenue de ces journées d'étude<sup>2</sup>. Et je sais que c'est grâce à elle que j'eus l'honneur de donner la conférence introductive sur le thème *Le nouveau-né en Gaule romaine : des premiers soins à la mort*. Ce qui me valut l'année suivante d'intervenir sur le même sujet au séminaire d'anthropologie de la petite enfance, au Museum d'histoire naturelle, à l'instigation de Suzanne Lallemand, directeur de recherche au CNRS, qui assistait au colloque de Fécamp.

C'est encore à l'instigation de Danielle Gourevitch que je participai au colloque d'Arras, organisé par la S.O.P.H.A.U., Société des professeurs d'Histoire ancienne des Universités, à la fin de mars 1998. Le thème : les soins du corps et les soins de l'âme dans le monde antique<sup>3</sup>. Danielle, qui

faisait partie des intervenants, me conseilla de présenter une communication sur *Contrainte et modelage du corps, le nouveau-né dans la Gaule romaine*. Histoire de nuancer, m'avait-elle dit, les affirmations de l'une de ses collègues qu'elle jugeait par trop radicale, et qui avait, dans un livre demeuré un classique, évoqué « le corps opprimé » de l'enfant<sup>4</sup>. « Il ne faut tout de même pas exagérer ! » avait-elle ajouté sur un ton peu amène. À ce colloque intervenait également Pierre Thillaud, chargé de conférence de Paléopathologie à l'E.P.H.E.

Ce n'est que trois ans plus tard que nous nous retrouvâmes au colloque de Fribourg, en Suisse, à la fin de 2001. Organisé par Véronique Dasen, alors maître-assistante et chargée de cours en archéologie et histoire ancienne à l'université de Fribourg, il avait pour thème *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*<sup>5</sup>. Danielle Gourevitch y fit une remarquable intervention sur un sujet qu'elle maîtrisait parfaitement : *Chirurgie obstétricale dans le monde romain : césarienne et embryotomie*. Quant à moi, j'avais opté pour *Images et imaginaire de la naissance dans l'Occident romain*. Je venais de quitter le musée d'Argentomagus pour prendre la direction du Service des monuments, musées départementaux et maisons d'écrivain de la Touraine. Peu après le colloque, pour me remercier de quelques diapositives que je lui avais envoyées à sa demande – et qu'elle me promettait de projeter dans ses interventions – elle me suggérait de prendre contact avec Philippe Bagros et Bertrand de Toffol, deux professeurs de la faculté de médecine de Tours, qui m'écrivait-elle « s'occupaient (très bien) des études littéraires en 1<sup>re</sup> année de médecine et seraient certainement enchantés » de faire appel à moi...

Nous eûmes encore l'occasion de travailler ensemble, en 2003, pour une exposition au Museum d'Histoire naturelle de Bourges. Le projet, d'abord centré et défini à partir des découvertes faites localement par le service d'archéologie municipale, fut bientôt étendu à tout l'Occident romain. Si bien que la présentation prit pour titre *Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine*. Danielle Gourevitch accepta d'assumer le commissariat de l'exposition avec Anna Moirin et Nadine Rouquet, deux archéologues berruyères, tandis que Philippe Charlier, Pierre Thillaud et moi-même intégrions le comité scientifique. Plusieurs réunions de travail passionnantes eurent lieu à Bourges. Danielle assista à l'inauguration, le 5 novembre 2003, et prononça même une petite allocution en sa qualité de spécialiste. Dans la foulée, un magnifique catalogue fut publié, dans lequel elle ne rédigea pas moins de six chapitres<sup>6</sup>.

L'année suivante, en 2004 parut la deuxième édition entièrement revue et augmentée de mon livre *L'Enfant en Gaule romaine*. Pour les renseignements qu'elle m'avait fournis – elle n'hésitait jamais à me photocopier certains de ses articles que je n'arrivais pas à me procurer –, pour les encouragements qu'elle m'avait toujours prodigués, je lui réservai une place privilégiée dans les remerciements que j'adressais aux collègues et aux chercheurs qui m'avaient épaulé. À réception de l'ouvrage, elle me gratifia d'un très sympathique message.

Mes nouvelles fonctions à Tours m'éloignèrent pour quelques années de l'archéologie et du thème de l'enfance en Gaule romaine. Nos relations s'espacèrent ... Mais pendant ces dix années de compagnonnage, j'ai pu admirer l'érudition de celle qui était alors en France, la plus éminente spécialiste de la femme et de l'enfant dans l'Antiquité gréco-romaine. Surtout, je lui suis reconnaissant de m'avoir constamment encouragé, de m'avoir ouvert des portes et de m'avoir accordé sa confiance, moi qui n'appartenais pas à la sphère universitaire parisienne et n'en connaissais pas les codes.

Pour tout cela, Danielle, je vous remercie du fond du cœur.

## NOTES

- 1) DASEN V. - Dix ans de travaux sur l'enfance. Antiquité gréco-romaine. *Annales de Démographie Historique*, 2001, 2, 6-17.
- 2) Elles ont donné lieu à une exposition et à l'édition d'un excellent catalogue, *Les biberons du docteur Dufour*, musées de Fécamp. 1997. Danielle Gourevitch ouvre cette publication par un article sur *L'alimentation artificielle du petit enfant dans l'Antiquité classique*.
- 3) Les actes ont fait l'objet d'une publication, CORVISIER J.-N., DIDIER C. et VALDHER M. - Thérapies, médecine et démographies antiques. Artois Presses Université, 2001, (Collection Histoire).
- 4) ROUSSELLE A. - *Porneia. De la maîtrise du corps à la privation sensorielle (II<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> s. de l'ère chrétienne)*. Les Chemins de l'Histoire, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
- 5) DASEN V. (éd.) - *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*. Actes du colloque de Fribourg, 28 nov. -1<sup>er</sup> déc. 2001, Orbis Biblicus et Orientalis 203, Academic Press Fribourg, Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen, 2004.
- 6) GOUREVITCH D., MOIRIN A. et ROUQUET N. (dir.) - *Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine*. Catalogue 2003-1, Éditions de la ville de Bourges, Service d'archéologie municipale, 2003.